

tions barbares - qui se maquillent en tragédies. Nous ne sommes plus à la merci du seul tyran qu'aura formé, dans sa discontinuité continue - notre éternel présent ; faisant également, les interventions qui tempèrent me protéger, de la manière spontanée d'abord, et puis - atemporelle d'indépendance...

L'expression de l'auteur - qui est bien l'ombre, de soi-même – dit, non pas ce qui se doit, mais la mobilité qui se peut être, dans une implacable logique d'états ; elle ne dit pas non plus l'égalité - qui est une équivalence... : il convient de passer d'un côté puis de l'autre, de la colonne - qui devient horizon percé... Je me sens libre et libérée, et c'est - grâce à mon livre - un petit état dense, qui me survit... Avant, lorsque l'on soufflait sur moi j'étais mortifiée d'être seulement vouée à des profils d'hommes auxquels m'identifier - à incarner, qui m'auraient rendue soit à ma faiblesse, soit m'auraient durcie au point de griller ma résistance. Le niveau exigé de la conversation ?, c'est un besoin de la mer... - il faut être un homme pour survivre ; pas d'homme, pas de vie ; c'est un constat bénéficiaire : il n'y a pas de défense sans partie.

Reconquérir ce que j'ai perdu, du degré familial : elle m'avait sabordé d'un seuil, dans une caution commune - gymnastique aristotélicienne, de cuvées buccales, qui s'offrent seules à l'assoiffé. Je me demande, si cette littérature sans versant serait possible sans le support médiatique, qui - dès qu'il en a imposé, par la mise en scène du personnage écrivant, dans son caractère de la force - imposé par la preuve donnée, de qui ne doute pas mais à tort, de sa valeur ; dispenserait de lire une prose – qui, en dehors du martelage de l'image – fait, en aval, sur nos cerveaux - serait probablement plus pauvre en effets sur son lectorat : - « je suis en colère » ne se dit pas parce qu'il s'est grimacé - on ne sait alors plus son début, mais celui de l'autre à sa fin !

C'est Internet ET la vie ce n'est pas internet OU la vie, c'est être un homme ET une femme - ce n'est pas être un homme OU une femme, c'est écrire ET vivre - écrire ou lire, et la schizophrénie est bonne pour le livre, de même que le livre est bon pour la littérature. Antigone, récitant ses propres blessures, est le produit résulté d'échanges réels, repris à la Toile afin d'en exclure définitivement la correspondance idéale espérée. Antigone est un être social - un redoutable combattant, pour un guerrier génial.

Antigone : écrire, c'est conduire - travailler son écriture, c'est gouverner ; passer l'éponge ne servirait de rien sur cette étendue de sang - vidé, narcissique - tel amour, monnayable dévalué, recrudescence de l'émotion face à la négation du mal : je veux sentir, et comprendre la prison du risque ; je veux, en alerte aveugle ! Antigone je suis prêt, détendu, dans l'avatar des cancre : je souffle, par la ponctuation - j'inspire par l'expiation ; pourquoi, tout le monde devrait le savoir ?, pourquoi tout le monde devrait-il savoir que tu es inculte et misérable, parce que culte et culture se sont partagé ta racine indûment ! Où as-tu été massacrée ? Quel est ton nom ? J'ai appris beaucoup sur la race humaine : le corps est à son lieu sphérique incontrôlable d'où je m'attache à lui comme à Dieu. Quelque chose me tape dessus avec une violence que tu n'imagines pas et après ça la honte tenace – unique, irremplaçable, indélogeable : c'est d'être dans la vie en mouvement ; par exemple, tu viens de faire le ménage, et tout est sale à nouveau, c'est la preuve, qu'il s'est passé quelque chose qui a passé ce monde aseptisé de l'esprit sans âme.

Je me réveille un peu, ce matin calme : le soleil me sourit par une fenêtre ouverte - je vois, dans sa lumière - les années écoulées, et l'accepte : il fallait un bon bain - je sens la tension disparue - les kilos sont restés, dans l'eau salée des vagues, je ne crains plus la majorité, ni de grandir adulte, le temps n'est pas l'addition des faux-pas, il n'est pas le stress ou l'angoisse : je ne vais pas être salie - partout que je traverse... Sa chose entre mes doigts - filante - je ne te quitte pas : les membres sont provisoirement coupés ; la fatigue est telle que ça confine à la douleur : Antigone écrit parce qu'elle a mal...

Je combats de l'encre ; j'ai pensé, que je me souvenais des coups lorsqu'à penser, j'ai voulu savoir qui j'avais aimé de lire, et je ne compris pas mon rejet de l'histoire... : l'impact peut être très violent du rejet de notre système - consistant à s'ouvrir au possible de la langue, comme prolongement d'elle-même à travers nous-mêmes, à moins qu'il ne s'agisse strictement là du contraire et que nous ne nous prolongions nous-mêmes - à travers l'ouverture du, et au langage et repoussions ainsi les limites si solides de nos espaces : c'est alors pour moi tout l'intérêt d'écrire.